Le réfugié

«Un réfugié aimerait bien avoir vos problèmes» (A refugee would like to have your problems). Que savons-nous exactement des enjeux et des problèmes qui contraignent un individu à quitter son pays, sa famille, sa maison et son travail pour aller vivre dans un pays dans lequel on ne veut pas de lui ?

NIVEAU 4 3 2 1

THEME G I M A

Thèmes abordés

- Les problèmes des réfugiés et des demandeurs d'asile
- L'empathie à l'égard des personnes déplacées
- Les stéréotypes, les préjugés et la xénophobie à l'égard des étrangers

Objectifs

- Comprendre la réalité vécue par les réfugiés et les immigrants.
- Générer la compréhension des problèmes qu'ils rencontrent dans les pays d'accueil.
- Promouvoir l'empathie et la solidarité à l'égard de la situation des réfugiés et des immigrants.
- Analyser les problèmes de l'exclusion et de l'intégration, ainsi que nos perceptions des différents peuples et pays.
- Initier un débat sur les déséquilibres Nord/Sud et sur leurs liens avec les problèmes des gens au quotidien.

sam bi sarane
sam barabare

Préparation

- L'animateur doit connaître les raisons qui forcent certaines personnes à immigrer ou à chercher asile. Vous trouverez les informations de base dans la section A.
- Faites des photocopies du début de l'histoire, ou préparez-vous à la raconter aux participants (le nom, l'origine des réfugiés ou des immigrants devront être mis en adéquation avec vos circonstances spécifiques).
- Si possible, prendre des contact au niveau local avec un réfugié ou un immigrant, ou, éventuellement, avec une ONG travaillant avec eux.
- Tableau et stylos

Durée : Entre 90 minutes et 2 heures

Taille du groupe

Indifférente. Si le groupe est très grand, vous pouvez le subdiviser en petits groupes.

Instructions

1. Lisez haut et fort l'histoire ci-dessous, ou distribuez-en des photocopies :

   «Miriam est une réfugiée dans votre ville. Elle est arrivée il y a deux mois, fuyant son pays et craignant pour sa vie à cause des circonstances économiques (ou de ses convictions politiques)».

2. Demandez aux participants de former des groupes de 4 à 6 personnes pour discuter, puis de rédiger une brève histoire ou un article journalistique sur

les circonstances de la fuite de Miriam de son pays et ses conditions de vie dans le pays d'accueil. Réfléchissez aux points suivants :

- Comment est la vie de Miriam ? Quelles difficultés rencontre-t-elle ? De quel soutien bénéficie-t-elle (le cas échéant) ? Comment apprend-elle la langue ? Peut-elle travailler, et quel type d'emploi peut-elle occuper ? Pensez-vous que les choses sont faciles pour elle ? Que pense-t-elle de nous ?
- A votre avis, qu'a dû faire Miriam pour parvenir jusqu'à notre ville ? Comment a-t-elle voyagé ? Où a-t-elle trouvé l'argent nécessaire ? Quelles étaient les procédures administratives ?
- Qu'a-t-elle laissé derrière elle ?

3. Puis demandez à chaque groupe de présenter son histoire ou de répondre aux questions. Pendant leur intervention, notez sur le tableau les principaux points abordés.

Compte rendu et évaluation

Commencez la discussion en invitant les groupes à réfléchir à leurs conclusions respectives, notamment en se demandant quelles sont les suppositions les plus «réalistes» ou les plus «farfelues». Si la discussion ne progresse pas, vous pouvez y remédier en posant des questions du type : «Pensez-vous que cela est juste ?», «Connaissez-vous quelqu'un qui vive/ou ait vécu une expérience similaire ?», «Avez-vous déjà imaginé que cela puisse vous arriver un jour ?».

Concluez la discussion en invitant les participants à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour aider les réfugiés ou les immigrants dans leur ville, ou, plus généralement, au soutien nécessaire à l'intégration de ces personnes dans leur nouvelle société.

Conseils pour l'animateur

Cette activité convient particulièrement à des groupes locaux, parce qu'elle est susceptible de générer solidarité et action. Mais elle fonctionne également bien avec des groupes internationaux, à condition de mettre l'accent sur la prise de conscience, la comparaison des différents statuts juridiques, etc.

Elle constitue une suite intéressante à «Étiquettes» (page 117).

Il est essentiel que vous soyez bien informé et en possession de données pertinentes et actuelles. Dans votre rôle d'animateur, vous pouvez être amené à présenter certains faits relatifs aux réfugiés dans votre pays ou dans votre ville. Dans ce cas, il sera également utile de distribuer des photocopies de chiffres, de graphiques et de tableaux sur la situation des réfugiés dans les différents pays, afin de procéder à des comparaisons.

Il est facile de se procurer des informations et des chiffres sur les réfugiés ou sur les ONG qui s'en occupent auprès des Comités nationaux de la Campagne, ou auprès des agences ou des contacts nationaux du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) ou de l'UNICEF, ainsi qu'auprès d'autres ONG humanitaires ou de développement, comme la Croix Rouge, Amnesty International, etc.

Variantes

1. Plutôt que de rédiger de nouvelles histoires, les groupes peuvent «adapter à la scène», ou écrire un court sketch relatant le départ de Miriam de son pays ou son arrivée dans notre ville.
2. Invitez un réfugié ou un immigrant, si possible résidant aujourd'hui dans votre ville, à prendre part à votre discussion en plénière. Demandez-lui d'exposer brièvement les raisons qui l'ont poussé à quitter son pays d'origine et ce qui s'est passé durant sa fuite. Poursuivez par une session plus longue consacrée à des questions et des réponses. Cette variante nécessitera davantage de temps.
3. Lisez une histoire. Si vous ne parvenez pas à trouver un réfugié ou un immigrant en mesure de contribuer à votre session, vous pouvez lire aux participants l'histoire vraie d'un réfugié, ou leur en distribuer des exemplaires.

Suggestions de suivi

Prévoyez du temps, dans le cadre d'une prochaine session, pour travailler sur les idées développées dans le cadre de cette activité, et pour décider des actions pratiques et réalistes à entreprendre par le groupe pour apporter un soutien aux immigrants au niveau local. Agissez en faveur de la promotion de bonnes relations dans votre pays.

Quelquefois, il peut être très difficile de savoir comment réagir face à une situation de discrimination. Cela se produit en maintes occasions, dans le bus, dans les magasins ou dans la rue - Mais comment réagissez-vous ? Que devriez-vous faire ? Explorez ces situations dans «Partager la discrimination» (page 163). Sinon, si vous voulez vous intéresser à notre connaissance des autres, et aux informations partiales et trompeuses sur lesquelles nous nous basons, essayez «Chaque photo raconte une histoire» (page 75).